LA SEMAINE EN BREF

DU 21/10/19 AU 25/10/19

LES FAITS MARQUANTS

AUX ÉTATS-UNIS, dans un contexte marqué par de nouvelles révélations contre Donald Trump dans le cadre de la procédure d'impeachment, le PMI composite d'octobre sort à 51,2 après 51,0 en septembre. En revanche les commandes de biens durables continuent de se dégrader.

DANS LA ZONE EURO, en octobre, le PMI composite est quasi-stable par rapport au mois de septembre, à 50,2 après 50,1 et signale la plus faible croissance de l'activité globale depuis juin 2013. En France, il surprend à la hausse, et contraste avec l'enquête du climat des affaires de l'INSEE du même mois d'octobre, qui perd un point sur un mois.

AU JAPON, où tous les PMI subissent une chute au mois d'octobre, les volumes extérieurs échangés affichent un léger redressement. En volume les exportations reculent toujours, mais plus modérément.

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

La semaine a vu une nouvelle confusion des évolutions du Brexit, sans toutefois que la probabilité du *No Deal* remonte. **Les députés ont initialement apporté leur soutien de principe à l'accord** conclu entre l'UE et Boris Johnson. Une première depuis le vote en faveur du Brexit. En effet, depuis le référendum, le Parlement britannique ne s'était pas prononcé une fois en faveur d'un texte lié à la sortie de l'Union Européenne.

Toutefois, le Parlement s'est **ensuite prononcé contre l'agenda présenté par Boris Johnson : celui-ci prévoyait un examen accéléré** de la loi d'application de l'accord de sortie. Ce délais réduit de trois jours s'inscrivait dans la volonté du Premier ministre britannique d'offrir à une partie de ses cibles électorales un Brexit au 31 octobre.

Désormais, dans le cas probable de la formalisation d'un nouveau délais accordé par l'UE, la saga pourrait durer encore jusqu'au 31 janvier 2020. D'ici-là, les discussions se concentreront, dès ce début de semaine, sur la **possible tenue d'élections anticipées**, probablement en décembre.

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

48,6

PMI composite allemand en octobre

“
La Réserve fédérale néglige ses devoirs si elle n'abaisse pas le taux ni, idéalement, procède à une stimulation
”

Citation de Donald Trump, sur son compte Twitter, une semaine avant la réunion du FOMC

À VENIR CETTE SEMAINE

Etats-Unis	PIB – T3 FOMC
Zone euro	PIB – T3
Japon	PMI – octobre BOJ
Chine	PMI – octobre Plenum du PCC

NOS SCÉNARIOS DE MARCHÉ À 3 MOIS AU 22.10.19

Scénario CENTRAL

RALENTISSEMENT MACRO
ÉCONOMIQUE GÉNÉRALISÉ

65%

Scénario alternatif

ACCORDS COMMERCIAUX ET/OU
ANTICIPATIONS DE RELANCES
BUDGÉTAIRES

35%

INDUSTRIE

Les commandes de biens durables baissent de 1,1% en septembre. Les expéditions de biens durables hors défense hors aviation (généralement bien corrélées avec considérées avec l'investissement des entreprises) baissent de 0,7% sur le mois, soit le plus mauvais chiffre mensuel depuis 3 ans (-0,7% également en juillet). La dynamique en 3 mois sur 3 mois est inquiétante en ce qui concerne l'investissement des entreprises.

ENQUÊTES

Le PMI composite d'octobre sort à 51,2 après 51,0 en septembre. Le PMI services reste quasiment inchangé à 51 contre 50,9 en septembre et le PMI manufacturier remonte un peu, de 51,1 à 51,5. Si les composantes « activité » se relèvent très légèrement, la composante « nouvelles commandes » pour les services reste au plus bas depuis 2009. Les composantes « emploi » restent très mal orientées, les entreprises adoptant des stratégies de recrutement plus prudentes. Le chef économiste de Markit indique « les enquêtes indiquent une croissance légèrement inférieure à 1,5% pour le T4 et la faiblesse des nouvelles commandes, à leur plus bas niveau depuis une décennie, suggère que les risques restent orientés vers une croissance sous le potentiel pour les prochains mois. Les composantes 'emploi' indiquent que les créations d'emplois devraient passer sous 100 000 par mois. »

Les enquêtes de Fed régionales divergent... Celles de la Fed de Richmond rebondissent très légèrement en octobre alors que celles de la Fed de Kansas City continuent à se dégrader.

PROCEDURE D'IMPEACHMENT

Le témoignage sous serment à la Chambre des représentants de William Taylor, ambassadeur américain en Ukraine, pourrait être dévastateur pour Donald Trump. Taylor a expliqué que la rencontre entre Trump et le président ukrainien Zelensky à la Maison Blanche et le déblocage d'une aide militaire étaient tous les deux conditionnés au déclenchement par l'Ukraine sur le fils de Joe Biden. Selon lui, Trump aurait insisté pour que Zelensky annonce cette enquête publiquement et que « tout » dépendait de cette annonce. *"President Trump did insist that President Zelensky go to a microphone and say he is opening investigations of Biden and 2016 election interference, and that President Zelensky should want to do this himself."* Trump a expliqué que l'enquête d'impeachment constituait une opération de « lynchage », ce qui a suscité des réactions extrêmement négatives même chez les Républicains. Par ailleurs, le membre haut gradé de l'administration Trump qui avait écrit un éditorial anonyme dans le NY Times l'an passé sortira un livre « A Warning » le 19 novembre dans lequel il révélera comment les choses se passent dans les coulisses de la Maison Blanche.

Data collected October 11-23

IHS Markit Composite PMI and U.S. GDP

Sources: IHS Markit, U.S. Bureau of Economic Analysis.

US: shipments of nondefense capital goods ex-aircraft (3m. over 3m.)

US: Richmond Fed's manufacturing survey (3m. average) vs ISM manufacturing

US: Richmond Fed's services survey (3m. average) vs ISM non-manufacturing

En octobre, le PMI composite est quasi-stable par rapport au mois de septembre, à 50,2 après 50,1 et signale la plus faible croissance de l'activité globale depuis juin 2013. Il reste stable dans le secteur manufacturier (45,7) tandis qu'il progresse un peu dans les services (51,8 après 51,6). D'après Markit, la détérioration de la conjoncture industrielle affaiblit la demande dans le secteur des services où la croissance des nouveaux contrats est la plus faible depuis 5 ans. Le développement de capacités excédentaires et le manque de visibilité limitent les embauches.

En Allemagne, les PMI signalent la poursuite de la contraction de l'activité en octobre, une demande qui continue à se dégrader et un ralentissement dans les services. Les perspectives d'activité se sont encore dégradées et atteignent leur plus bas niveau depuis novembre 2012. Dans le secteur manufacturier, elles se redressent un peu.

Le PMI composite français d'octobre surprend à la hausse. Le PMI se redresse dans l'industrie (50,5 après 50,1) où l'on signale un léger rebond de la production manufacturière mais surtout dans les services (52,9 après 51,1). Markit signale une progression des nouvelles affaires dans le secteur des services et une reprise des ventes à l'export que ce soit dans le secteur manufacturier ou dans celui des services.

Selon la Bundesbank, l'économie allemande est probablement entrée en récession en septembre mais celle-ci ne devrait pas être sévère et son impact limitée sur l'emploi et l'utilisation des capacités de production. Les indicateurs avancés montrent peu de signes de reprise de l'économie exportatrice et de stabilisation du secteur. Le rapport anticipe une dégradation plus marquée de la production dans le secteur automobile en août du fait du resserrement des nouvelles normes d'enregistrement. En revanche, les secteurs orientés vers le marché domestique restent dynamiques car la demande interne est robuste.

En octobre 2019, le climat des affaires de l'INSEE perd 1 point par rapport au mois précédent et se situe à 105 points. La dégradation est à mettre sur le compte de l'indicateur dans l'industrie où il perd 3 points (99 points) tandis qu'il reste stable dans les services, la construction et le commerce de détail. Le climat de l'emploi est également stable à 106 points. Enfin, l'indicateur de retournement continue de signaler un climat conjoncturel favorable. Par secteurs, le climat conjoncturel se dégrade surtout dans les biens d'équipements, la chimie et l'automobile comme en Allemagne.

L'indicateur IFO reste stable en octobre à 94,6 points. Il est probable que les avancées sur les dossiers du Brexit et de la guerre commerciale aient contribué à cette perception plus favorable des perspectives d'activité. L'indicateur de positionnement dans le cycle économique s'enfonce un peu plus dans la phase de ralentissement mais n'entre pas en récession. La dégradation de l'indicateur dans l'industrie s'est arrêtée avec un indicateur qui a légèrement progressé grâce à l'amélioration des perspectives.

Pour la Zone euro, **l'estimation rapide de la confiance des consommateurs montre une baisse de l'indicateur en octobre de 1,1 point à -7,6 points soit un retour au niveau de janvier 2019.**

L'indicateur GFK de confiance des consommateurs s'est également replié à 9,6 points en novembre après 9,8 points en octobre, ce qui constitue son niveau le plus faible depuis 3 ans. Les répondants s'inquiètent des 1eres pertes d'emplois dans le secteur automobile. L'évaluation des perspectives macroéconomiques sont au plus bas depuis décembre 2012, les perspectives de revenus se dégradent et l'intention de faire des achats importants également.

Situation inquiétante pour le secteur manufacturier. D'après l'enquête CBI d'octobre, les entreprises manufacturières ont enregistré la plus forte baisse de la demande à l'export depuis décembre 2009, le solde global des commandes pour le mois étant tombé à -37 contre -28 en septembre. Les sous-secteurs qui tireraient les commandes à la baisse sont les véhicules motorisés et les équipements de transports. Les entreprises manufacturières s'attendent à la baisse la plus large des commandes depuis plus d'une décennie (avril 2009), au cours des trois prochains mois. Ce plongeon s'explique par une forte baisse attendue des commandes depuis l'Europe continentale.

JAPON

PMI

Effondrement des PMI en octobre. Tous les PMI baissent sensiblement en octobre. L'indice manufacturier recule de 48,9 à 48,5, l'indice des services chute de 52,8 à 50,3. Dans ce contexte l'indice composite baisse de 51,5 à 49,8 en octobre. Le choc négatif attendu sur l'activité de la mise en œuvre de la hausse de la TVA est amplifié par les typhons d'une rare violence, touchant particulièrement l'activité dans les services. Les nouvelles commandes dans le manufacturier chutent à leur plus bas de 7 ans.

COMMERCE EXTERIEUR

Un léger mieux du côté des volumes extérieurs échangés. En volume les exportations baissent toujours, mais un peu moins ; -2,3% sur un an en septembre après -6% en août. Les exportations de semi-conducteurs reculent de 30,4% en septembre sur un an après -38,5% en août. Les exportations vers la Chine reculent un peu moins -6,3% sur un an après -10,7% en août, tirées par l'automobile (+20,2% après -0,6%). Les exportations vers les Etats-Unis reculent de 4% en septembre, pénalisées par l'automobile (-8,9% après -4,7%). Les importations progressent en volume de 6% sur un an après un recul de 6,1% en août.

CHINE

CROISSANCE

La décomposition sectorielle de la croissance du PIB nominal confirme le ralentissement de l'industrie manufacturière lors du 3^{ème} trimestre 2019 alors que la contribution des autres secteurs d'activité reste globalement constante d'un trimestre à l'autre.

IMMOBILIER

En moyenne sur les 70 plus grandes villes du pays, les prix de l'immobilier neufs progressent de 0,5% sur le mois de septembre comme en août. En glissement annuel, les prix sont en hausse de 8,4% en septembre après 8,8% en août. La progression des prix dans l'ancien est un peu moins rapide, de 0,2% sur le mois comme en août, soit +3,8% en glissement annuel.

BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE

Pas de nouvelles mesures et peu de nouvelles informations lors de ce Conseil des gouverneurs, après le package de mesures annoncé en septembre.

- Sur le plan économique, Mario Draghi a insisté sur le fait que le secteur des services commençait à être affecté par le secteur manufacturier.
- Alors que plusieurs gouverneurs avaient critiqué certaines des mesures prises en septembre, Draghi a rapporté que l'un des *dissenters* de septembre avait appelé à l'unité lors de ce Conseil et qu'un autre avait indiqué que le « passé était le passé ».
- Draghi a ré-expliqué « que les taux négatifs étaient une expérience très positive ».
- A la question de savoir s'il avait des regrets, Draghi a répondu « No ».
- A la question de savoir s'il y avait des choses dont il était fier, Draghi a d'abord répondu « No » avant de dire qu'il était fier que la BCE ait poursuivi son mandat : "*In a sense, this is a part of our legacy: never give up.*"
- A la question de savoir ce qu'il fera plus tard, Draghi a répondu « Ask my wife, she knows better I think »

INDONESIE

Un nouvel assouplissement, le 4^{ème} consécutif. La banque centrale indonésienne a abaissé les taux de prise en pension à 7 jours, de dépôt et de facilité de prêt sur 7 jours de 25 pb à 5,00%, 4,50% et 6,00%, respectivement. En cumulé, la baisse atteint 100 bp depuis juillet. La banque centrale a continué de souligner le ralentissement de la croissance mondiale sur les exportations nationales et les investissements hors construction, mais a noté que la dynamique récente s'était quelque peu améliorée.

La banque centrale continue de prévoir une inflation faible et stable inférieure au point médian de la fourchette cible de 2,5% à 4,5% en 2019 et dans la fourchette cible de 2% à 4% en 2020.

TURQUIE

La banque centrale turque a de nouveau agi sur son taux directeur, de manière vigoureuse, en le ramenant de 16,5% à 14% soit une baisse de 250bp, largement plus qu'attendu ! Le rationnel mis en avant est celui d'une inflation qui serait inférieure aux prévisions du rapport de juillet d'ici la fin de l'année, à 12% selon la nouvelle estimation, soit moins que les 13,9% attendus en juillet. Aucune indication n'est donnée sur la suite de la conduite de la politique monétaire.

CHILI

Par une décision prise à l'unanimité, le conseil de politique monétaire a décidé d'abaisser de nouveau son taux directeur de 25 bp.

Plus précisément, le Conseil a déclaré que sa décision "suppose que pour que l'inflation converge vers l'objectif, il faut un nouvel assouplissement monétaire, qui sera évalué à la lumière du scénario macroéconomique, en particulier après les événements de ces derniers jours".

Les implications économiques à long terme des récents événements sont complexes. D'une part, les mesures annoncées par le gouvernement pourraient donner un coup de pouce modeste à la consommation, les transferts ciblant principalement les populations à faibles revenus, et les efforts de reconstruction fourniront un soutien à court terme à l'activité intérieure. D'autre part, les événements récents ont accentué les incertitudes, ce qui pourrait peser sur le moral des consommateurs et des entreprises.

INDICATEURS & ÉVÉNEMENTS À VENIR

ACTUALITÉ DES BANQUES CENTRALES

Dates	Actualités
30 octobre	FED
31 octobre	BOJ
7 novembre	BOE
12 décembre	BCE

Dates	Actualités
30 oct	Canada (1,75%), statu quo attendu Brésil (5,50%), -50 bp possible
31 oct	Colombie (4,25%), -25 bp possible

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

Dates	Pays	Actualités
28 oct	Etats-Unis	Balance commerciale (septembre)
29 oct	Japon	IPC Tokyo (octobre)
	France	Confiance des consommateurs (octobre)
	Etats-Unis	Confiance des consommateurs (octobre)
30 oct	Japon	Ventes au détail (septembre)
	France	PIB T3 ; Dépenses de consommation des ménages (septembre)
	Italie	Confiance des consommateurs et confiance des entreprises (octobre)
	Allemagne	Chômage (octobre) ; IPC (octobre)
	Zone euro	Enquêtes de conjoncture (octobre)
	Etats-Unis	PIB 3T ; Prix à la consommation des ménages (T3)
31 oct	Japon	Production industrielle (septembre)
	Royaume-Uni	Confiance des consommateurs (octobre)
	Chine	PMI (octobre)
	France	IPC (octobre)
	Zone euro	IPC (octobre) ; PIB (T3) ; Taux de chômage (septembre)
1 ^{er} nov	Japon	Chômage (octobre) ; PMI manufacturier (octobre)
	Royaume-Uni	PMI manufacturier (octobre)
	Etats-Unis	Chômage (octobre) ; PMI (octobre)

INDICATEURS FINANCIERS

Indices actions au	25/10/2019	1 semaine	1 mois	Début 2019	1 an	3 ans
SP 500	3 023	1,22%	1,26%	20,57%	13,80%	40,50%
Eurostoxx 50	3 625	1,26%	3,18%	20,77%	15,79%	17,16%
Nikkei	22 800	1,37%	3,54%	13,91%	3,21%	32,29%
MSCI Emergents	1 036	1,15%	3,01%	7,27%	8,69%	12,79%
MSCI Emergents- LATAM	531	3,07%	5,09%	11,67%	9,64%	16,10%
MSCI Emergents Asie	541	0,71%	2,95%	9,51%	11,66%	23,52%
FTSE 100	7 324	2,43%	0,47%	8,86%	5,19%	4,84%

Breakeven inflation	25/10/2019	1 semaine	1 mois	Début 2019	1 an	3 ans
5 ans US	1,71	0,05	0,04	-0,04	-0,47	-0,15
10 ans US	1,87	0,05	0,05	-0,07	-0,39	-0,14
5 ans EUR	0,87	-0,03	0,05	-0,21	-0,54	-0,03
10 ans EUR	1,03	-0,02	0,02	-0,28	-0,49	-0,13

Niveaux de Volatilité	25/10/2019	1 semaine	1 mois	Début 2019	1 an	3 ans
VIX	12,65	14,25	15,96	25,42	24,22	13,02
VSTOXX	12,82	15,37	17,23	23,86	20,76	17,71

Niveaux de taux	25/10/2019	1 semaine	1 mois	Début 2019	1 an	3 ans
10 ans US	1,80	0,05	0,07	-0,89	-1,32	0,04
10 ans Allemagne	-0,38	0,01	0,21	-0,62	-0,77	-0,40
10 ans France	-0,07	0,01	0,21	-0,78	-0,84	-0,38
10 ans Espagne	0,27	0,01	0,13	-1,15	-1,37	-0,84
10 ans Italie	1,05	0,02	0,21	-1,73	-2,57	-0,41
10 ans Japon	-0,15	0,00	0,11	-0,15	-0,28	-0,09

Devises	25/10/2019	1 semaine	1 mois	Début 2019	1 an	3 ans
EUR/USD	1,11	-0,81%	1,25%	-3,40%	-2,74%	1,81%
USD/JPY	108,66	0,21%	0,82%	-0,84%	-3,21%	4,30%
EUR/GBP	0,86	0,34%	-2,47%	-3,88%	-2,30%	-2,81%
USD/GBP	0,78	1,16%	-3,68%	-0,50%	0,45%	-4,55%

Matières premières	25/10/2019	1 semaine	1 mois	Début 2019	1 an	3 ans
Pétrole (WTI)	56,46	4,98%	0,23%	24,88%	-16,14%	12,65%
Pétrole (Brent)	61,82	3,72%	-0,55%	16,36%	-19,66%	20,70%
Or	1 509,25	1,30%	-0,57%	17,79%	22,76%	19,63%
Cuivre	5 907,00	2,11%	2,61%	-0,71%	-5,53%	27,89%
Blé	5,13	-0,77%	7,10%	-4,29%	-0,77%	32,22%
Soja	8,88	-0,78%	4,23%	6,47%	14,73%	-7,40%
Sucre	12,44	0,16%	0,40%	-0,16%	-11,33%	-44,69%
Café	135,00	2,66%	-1,10%	6,93%	-8,01%	-21,05%

Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de CPR AM sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Les informations contenues dans ce document n'ont aucune valeur contractuelle et n'engagent pas la responsabilité de CPR AM. Elles sont basées sur des sources que nous considérons fiables, mais nous ne garantissons pas qu'elles soient exactes, complètes, valides ou à propos, et elles ne doivent pas être considérées comme telles à quelque fin que ce soit. Les informations contenues dans ce document n'ont aucune valeur contractuelle. Cette publication ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, ou communiquée à des tiers sans l'autorisation préalable de CPR AM. Sous réserve du respect de ses obligations, CPR AM ne pourra être tenu responsable des conséquences financières ou de quelque nature que ce soit résultant de l'investissement.